AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
Téléphone : 86-36-24

ABONNEMENT ANNUEL : 50 F
M. le Sous-Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux
93, rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
C. C. P. : La Source 4604-25 C

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

BULLETIN TECHNIQUE N° 169 — 15 NOVEMBRE 1977

COLZA

GROSSE ALTISE

Un début d'automne doux et humide a favorisé le développement des larves de la grosse altise et quelques parcelles levées avant la fin Septembre ont déjà atteint le seuil d'intervention fixé à 2 à 3 larves âgées par pied.

Nous rappelons que les larves âgées sont bien visibles à l'oeil nu (5 à 8 mm de longueur), sont faciles à reconnaître (3 paires de pattes et les extrémités noires) et s'observent aisément en fendant longitudinalement les pétioles des feuilles avec l'ongle.

Les larves d'altises ne doivent pas être confondues avec des larves de diptères (asticots sans patte) qui peuvent être présentes dans les pétioles des feuilles agées.

Les infestations étant très variables d'une parcelle à l'autre, il est donc indispensable que chaque agriculteur fasse lui-même des sondages dans ses cultures afin de savoir s'il doit ou non intervenir.

Lorsqu'un traitement s'avère utile, il sera préférable de choisir un OLEOPARATHION à la dose de 350 grammes de PARATHION par hectare.

Si l'hiver est doux la surveillance des cultures devra se poursuivre jusqu'à la reprise de la végétation.

CHARANCON DU BOURGEON TERMINAL

Dans le département du Cher et notamment dans les environs de RIANS et de BOURGES, où des adultes du charançon du bourgeon terminal ont été capturés durant le mois d'Octobre, il sera utile de déterminer le nombre de larves de cette espèce au cours du sondage grosse altise.

Contrairement aux larves de la grosse altise, les larves du charançon du bourgeon terminal sont peu mobiles, de forme globuleuse et de couleur blanchâtre. Elles sont démunies de pattes thoraciques et possèdent une capsule céphalique (ou tête) brunâtre.

Un pied de colza pouvant être détruit par une seule larve de charançon du bourgeon terminal, cette espèce est beaucoup plus dangereuse et une distinction avec les larves de grosses altises s'impose.

En cas de doute, les agriculteurs peuvent toujours s'adresser au Service de la Protection des Végétaux à FLEURY-LES-AUBRAIS (45) ou encore à BOURGES, Centre Administratif Condé.

Les interventions à base d'OLEOPARATHIONS seraient également efficaces contre les larves du charançon du bourgeon terminal.

P.1198

Imprimerie de la Station "Centre". Le Directeur-Gérant : P. JOURNET

CEREALES

OIDIUM DE L'ORGE

Les conditions climatiques actuelles : températures douces, humidité importante, favorisent le développement de l'oïdium sur les orges d'hiver et si ces conditions se maintenaient, un jaunissement des cultures serait à craindre.

La rentabilité d'un traitement en végétation à l'automne n'ayant pas été démontrée, il est inutile d'intervenir dans l'état actuel de nos connaissances.

JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE

Depuis le bulletin du 27 Octobre et après une légère augmentation des populations de pucerons, notamment dans le département de Loir-et-Cher, les colonies sont actuellement en régression et les risques de contamination des orges d'hiver par la jaunisse nanisante deviennent moins importants.

OSCINIES

Des dégâts d'oscinies sont observés dans certaines cultures d'orges d'hiver. La feuille centrale des jeunes pieds attaqués flétrit, jaunit et se dessèche. Le bourgeon terminal est rongé par un asticot et de nombreuses plantes infestées disparaissent.

Contrairement aux larves de la mouche grise, les larves d'oscinies ne vivent qu'aux dépens d'une seule plantule et la capacité de tallage des orges d'hiver étant importante, des conséquences sur les rendements sont à craindre seulement si les attaques sont très localisées et si plus de 15 % des pieds sont touchés avant le début du tallage.

La non-destruction des repousses et les semis précoces sont deux facteurs favorisant les attaques d'oscinies. Les dégâts étant irréversibles à l'apparition des premiers symptômes, aucune lutte curative n'est possible.

Seul un traitement des semences de céréales à base de DIETHION, d'ENDOSULFAN ou de LINDANE assure une certaine protection des semis précoces.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription Phytosanitaire "CENTRE"

G. BENAS

...

P 126